

sur l'âme, sur les dispositions morales ; la nuit porte à la tristesse, à la crainte, à l'engourdissement. Des malades, des mélancoliques, deviennent sombres et languissants, dès que le soleil est obscurci par des nuages ; ils recouvrent leur gaieté et leur bien-être, sitôt que cet astre reparait.

Après les développements généraux, l'auteur à la fois médecin, physicien et chimiste instruit, classe avec précision les maladies où l'influence de la nuit est manifeste, établit les cas dans lesquels cette influence est nuisible ou avantageuse, discute avec supériorité son origine et ses causes. Quels que soient les progrès à venir des sciences naturelles, cette belle dissertation sera toujours consultée avec intérêt.

Dans des conditions analogues, Richard de Laprade est couronné pour sa réponse à la question : *Quels sont les effets produits par les orages sur l'homme et sur les animaux* (1).

Si on se reporte au temps (1808), aux circonstances dans lesquelles a paru cet écrit, on est frappé des connaissances exactes qui s'y rencontrent. Malgré les nouveaux procédés d'investigation, les découvertes récentes dont la météorologie s'est enrichie, il y aurait peu de changements, peu de corrections à opérer, pour le mettre au niveau de la science moderne.

Reproduire à grands traits les principaux caractères des

(1) Voir le Mémoire sur la question proposée en ces termes par la Société de Bruxelles :

Quels sont les effets que produisent les orages sur l'homme et sur les animaux ? De quelle manière ces effets ont-ils lieu ? Quels sont les moyens de s'en garantir et de remédier aux désordres qu'ils occasionnent ?... par Richard de Laprade (Bruxelles, 1809).

Ce travail est remarquable non pas simplement par la manière dont il a été conçu et exécuté, mais encore par les savantes notes dont il est enrichi. Elles donnent une haute idée de l'érudition de l'auteur qui possédait des connaissances très-étendues en physique et en chimie.